

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	119 rue des Amandiers	Immeuble de rapport de la seconde moitié du XIX <sup>e</sup> siècle. Façade composée de neuf travées et quatre étages sur rez-de-chaussée. Clefs saillantes au-dessus des baies. Persiennes. Six balcons disposés symétriquement aux trois derniers étages animent une façade sobre.
BP	5 à 7 rue d'Annam 2-8 rue Boyer 40 rue de la Bidassoa	Ensemble de 358 logements sociaux réalisé pour la fondation Groupe des maisons ouvrières (fondation de Madame Jules Lebaudy) par l'architecte Auguste Labussière en 1913. Cette œuvre est particulièrement représentative du travail de Labussière pour la fondation, avec un traitement remarquable de la brique utilisant la polychromie, un soubassement en meulière, un porche monumental à la voûte ornée de céramiques. Comme l'ensemble réalisé rue de Cronsdadt, il se distingue par sa cour ouverte influencée par l'exemple de la fondation Rothschild rue de Prague. Par sa décoration (notamment un bas-relief allégorique surmontant le porche), il n'est pas sans évoquer l'Hôtel populaire pour hommes construit par Labussière et Longerey rue de Charonne deux ans auparavant pour le même commanditaire.
BP	15 rue de Bagnolet 2 quater cité Aubry	Maison d'angle caractéristique de l'ancien village de Bagnolet et composée d'un étage sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes.
BP	24 rue de Bagnolet 2 rue Monte-Cristo	Immeuble de rapport de six étages construit en 1909 par les architectes Gaurdain et Heunier (sculptures D. de Folleville). Sa façade en brique affiche une rigoureuse symétrie avec la décomposition des huit travées suivant des rythmes différents à chaque niveau. Elle offre une impression de rationalité qui n'est pas sans évoquer le souci de rentabilité inhérent à ce type de construction. Le soin décoratif est aussi le reflet de cette recherche d'économie. La rigueur de la façade est égayée par le jeu des briques vernissées bleues, les médaillons et les consoles sculptées, les trois frontons du couronnement. Il s'agit d'un bon exemple d'immeuble destiné à la clientèle des employés des arrondissements populaires à mi-chemin entre la construction sociale et le modèle de l'immeuble bourgeois en pierre de taille de la Belle-Epoque.
BP	41 rue de Bagnolet 2 rue Ligner	Immeuble de rapport en pierre de taille et brique construit par l'architecte Achille Champy en 1912 à l'angle de deux rues. Porte piétonne ornée d'une clef saillante. Etage noble desservi par un balcon soutenu par des consoles. Immeuble représentatif de la production très importante de l'atelier de Champy avant-guerre dans les arrondissements de l'est parisien.
BP	102b rue de Bagnolet	Gare de Charonne, station du réseau ferroviaire de petite ceinture construite en pierre de taille à l'aplomb des voies vers 1860. Désaffectée en 1934.
BP	134 à 136 rue de Bagnolet	Deux maisons jumelles "de vigneron" d'un étage sur rez-de-chaussée et soubassement, construite sur un terrain en forte pente. Le rez-de-chaussée est exhaussé par un soubassement qui permet de rattraper la pente. L'accès à chaque maison se fait par un escalier à double volée en fer à cheval menant à la porte piétonne et produisant un effet pittoresque. Entre les volées des escaliers, un soupirail permet un accès direct à la cave.
BP	137 rue de Bagnolet	Maison d'un étage sur rez-de-chaussée et de deux travées, témoin du village de Bagnolet au XIX <sup>e</sup> siècle. La porte d'entrée est encadrée de deux pilastres. A l'étage, la façade est ornée d'une niche centrale et de quatre pilastres. Corniche à denticule à la retombée du toit. Lucarne.
BP	6 rue Belgrand	Façade du cinéma « Gambetta Palace » construit par Henri Sauvage en 1920. La salle originelle de 1500 places a été dénaturée dans les années 70. La façade et la salle ont été agrémentées de motifs originaux qui illustrent le renouvellement formel auquel l'architecte travaille dès avant-guerre, et qui trouve ici l'une de ses applications inattendues. Les tentures à motifs végétaux polychromes inspirés de la Sécession viennoise, tendues dans les trois arcades où est intégré l'écran, s'opposent à la blancheur et à la nudité de la salle. Quant à la façade, presque aveugle et enduite de blanc pour évoquer un écran de cinéma, elle reçoit des motifs de marionnettes créés par le décorateur Hellé (disparu dans les années 50), et des motifs japonisants ou égyptisants placés en léger relief et peints à l'or. Les vitraux à motifs de mascarons qui ornaient initialement les fenêtres hautes et qui avaient été détruits ont été reproduits à l'occasion de la récente réhabilitation de la façade. L'esthétique du Gambetta Palace est conçue comme celle d'un pavillon d'Exposition universelle, prélude à celle des Arts décoratifs en gestation.
BP	102 à 104 boulevard de Belleville	Immeuble de rapport caractéristique de l'entre-deux guerres, présentant une façade sur rue revêtue de briques. Elle est composée de cinq étages sur rez-de-chaussée et entresol et elle est animée par trois bow-windows (deux bow-windows courbes latéraux). Le dernier étage est orné d'une frise sculptée à motif géométrique.
BP	110 boulevard de Belleville 1bis-3 rue Ramponeau	Maison basse d'un étage sur rez-de-chaussée témoignage intéressant du faubourg de Belleville précédant l'annexion et probablement d'origine vers la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle. Conservation d'éléments de toiture : couverture de tuiles plates, anciennes lucarnes passantes

## Protection patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
	1 rue Denoyez	et à ferme débordante sur la façade rue Ramponeau.
BP	10 rue de Belleville 24 rue Denoyez	Ancienne maison du XIX <sup>e</sup> siècle caractéristique de l'ancien faubourg de Belleville présentant une longue façade composée de dix travées sur la rue de Belleville.
BP	12 rue de Belleville	Maison de faubourg de style Louis XVI (Communication de Michel Le Moël : "la dernière guinguette de Belleville", procès-verbal de la commission du Vieux Paris du 2 juillet 1990).
BP	34 rue de Belleville 44 rue de Tourtille	Ancienne maison du XIX <sup>e</sup> siècle caractéristique de l'ancien faubourg de Belleville située à un angle de rue. Cour pavée. Lucarnes.
BP	38 rue de Belleville	Maison de rapport caractéristique de l'ancien village de Belleville (de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle). Façade sur rue composée de quatre étages sur rez-de-chaussée et de cinq travées. Garde-corps en fonte conservés. Baies ornées de frontons plats. Parcelle desservie par quatre cours successives.
BP	42 rue de Belleville	Maison de rapport début XIX <sup>e</sup> présentant une belle façade de style néoclassique composée de sept travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Des frises grecques ou de palmettes soulignent les bandeaux d'étages. Persiennes en bois.
BP	68 rue de Belleville	Immeuble de rapport de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle. Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et d'un étage d'attique. La façade est ornée de pilastres qui bornent la façade et séparent les travées. Corniche à consoles sous l'étage d'attique.
BP	102 rue de Belleville	Immeuble de rapport en brique construit par l'architecte Charles Blanche en 1900-1901. Façade en briques beiges cantonnée par deux bow-windows à encadrement blanc soutenus par des consoles métalliques. Fenêtres ornées de frontons. Deux ancrs décoratives entre les baies. Immeuble représentatif de la série édifiée par Charles Blanche, contemporaine de la vogue parisienne de l'Art Nouveau.
BP	140 à 144 rue de Belleville	Immeuble de rapport XIX <sup>e</sup> présentant une longue façade sur rue composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et un étage en retiré. Balcon desservant les cinq travées centrales de l'étage noble soutenu par des consoles. Les fenêtres du troisième étage sont surmontées de frontons triangulaires montés sur modillons. Balcon filant au niveau de l'étage en retiré. Grande porte cochère englobant les deux premiers niveaux débouchant sur une cour pavée bordée par deux corps d'habitation disposés en U. Composition remarquable, tant sur rue que sur cour.
BP	21 à 29 rue de la Bidassoa	Groupe Martin Nadaud construit par l'architecte Georges Planche entre 1925 et 1935. La commande municipale portait sur un complexe très important comprenant un groupe scolaire complet, une bibliothèque, un gymnase-salle des Fêtes et des bains-douches à réaliser sur un îlot triangulaire. L'extrémité de la pointe était laissée libre pour l'aménagement d'un square. La construction commence par l'école de garçons rue Sorbier, achevée en 1927. Puis vient l'école de filles et la maternelle achevée vers 1929. L'année suivante commencent les études du gymnase et des bains, achevés tous deux vers 1934. L'ensemble de ces équipements est intéressant par l'image très juste qu'il offre de l'évolution de l'architecture communale de 1920 à 1935 : on part, en effet, d'un style proche de celui de Louis Bonnier avec ses toitures saillantes, ses oriels arrondis, les grandes baies en plein cintre qui éclairent les classes au rez-de-chaussée, pour passer vers 1927 à une géométrie plus rigoureuse. Avec les années trente, vient le tournant expressionniste : la brique est d'un ton soutenu, le béton saille en longs bandeaux aux ombres tranchées, la dissymétrie règne dans les compositions.
BP	10t rue Bisson	Grand bâtiment d'activité daté de 1930 (date inscrite sur la façade) composé de travées régulières présentant de grandes baies d'ateliers et à remplissage de briques rouges. Façade sans apprêt caractéristique de l'architecture industrielle et remarquable par sa rigueur, la décomposition affirmée de sa structure porteuse et son bon état de conservation (menuiseries).
BP	36b à 38 rue du Borrégo 29 passage Gambetta	Immeuble de rapport des années trente présentant, sur rue, une façade revêtue de pierre cantonnée par deux bow-windows, composée de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et de cinq travées. Deux portes piétonnes symétriques. Escalier entièrement vitré visible sur la façade latérale.
BP	43 à 51 rue du Borrégo	Ensemble immobilier des Hauts-de-Belleville. Dans le cadre d'une opération initiée par la communauté religieuse appelée l'Œuvre des Otages et l'architecte Claude Béraud, cet ensemble, construit de 1955 à 1958, comprend : - une unité d'habitation de 158 logements remarquable notamment pour son ossature en béton armé laissé brut de décoffrage, ses panneaux préfabriqués en gravillons lavés, ses colonnes coulées dans un coffrage polygonal de soixante-huit planchettes, ses menuiseries et huisseries bois ;

## Protection patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		<ul style="list-style-type: none"> <li>- un immeuble porche à usage de foyer de jeunes travailleurs et de maison des jeunes et de la culture ;</li> <li>- une salle de sports et de fêtes ;</li> <li>- et un bâtiment initialement dévolu à un jardin d'enfants et réaffecté à des logements et locaux paroissiaux.</li> </ul>
BP	19 à 21 rue Boyer	Immeuble à structure en béton, très lisible, encadrant six grandes baies sur deux niveaux et couronné par une sorte de balcon débordant aux angles arrondis. Cette structure devait accueillir une surélévation qui ne fut jamais réalisée. Construction pour le compte de la Bellevilloise par l'architecte F. Guillouet entre 1925 et 1927, inaugurée pour le cinquantenaire de la coopérative. Le bâtiment comprend des garages à rez-de-chaussée, quelques bureaux au premier étage et une grande salle de conférences au second. Ouvrage publié in P. Chemetov - B. Marrey - M.-J. Dumont, "Paris-Banlieue 1919-1939 : Architectures domestiques", Dunod, Paris, 1989.
BP	25 rue Boyer	La Bellevilloise, coopérative ouvrière, édifiée par l'architecte Emmanuel Chaîne en 1910. E. Chaîne, disciple de Baudot, remporta le concours (L. Bonnier, Ch. Genuys et Fleury faisant partie du jury) pour l'édification de cette "maison du peuple" grâce à un plan bien adapté au terrain pentu par un système de rampes et de demi-étages. L'ossature est en béton armé selon le système Cottancin, agrémentée en façade de cabochons de céramique, le remplissage étant en brique. Il s'agit bien de l'art nouveau tel que le conçoit Baudot : un matériau nouveau au service de besoins nouveaux. Une première tranche, comprenant un café et deux boutiques en rez-de-chaussée, un magasin en sous-sol accessible par une rampe et une grande salle de réunion à l'étage, fut entreprise en 1908, achevée en 1910. Elle présente trois travées en façade qui devaient se prolonger. En 1925, un autre bâtiment à usage de garage au rez-de-chaussée, de bureaux et de salles de réunion au premier étage fut édifié, séparé du bâtiment de Chaîne par des dépendances aujourd'hui démolies. La façade ne reprend pas le dessin de Chaîne mais en respecte le gabarit et le principe constructif.
BP	49 rue de Buzenval 30 rue d'Avron	Magasin et immeuble de rapport construit par l'architecte Louis-Charles Boileau en 1902 pour un négociant de nouveautés établi rue d'Avron. Les magasins occupaient une partie du sous-sol, le rez-de-chaussée et les deux premiers étages, reliés par un escalier et un ascenseur intérieur. Le troisième étage, marqué par un encorbellement, était occupé par l'appartement du négociant, les étages supérieurs étaient divisés en deux logements, et le septième en chambres séparées. Le métal et le verre dominant dans la partie réservée au magasin, mais les piles sont en brique de Vaugirard. Les parements extérieurs et les tableaux sont en brique blanche de Bourgogne, avec des joints creux passés au fer.
BP	60 rue de Buzenval	Hôtel d'inspiration néo-Renaissance (traitement des lucarnes notamment) construit en 1902 par l'architecte Adolphe Vautrin. Le rez-de-chaussée est orné de refends. Balcons soutenus par des consoles ornés de garde-corps galbés en fonte au premier étage. La fenêtre à droite de la façade est cantonnée par deux pilastres et surmontée d'une frise.
BP	95b rue de Buzenval	Maison en meulière et brique. Façade composée de deux travées et présentant un décor rustique utilisant des briques de couleurs et soulignant notamment l'entourage des fenêtres. Porte d'entrée en plein cintre. Le sens aigu du pittoresque dont témoigne cette réalisation se lit encore dans l'appoint de la céramique (frises polychromes, beau linteau au-dessus de la croisée supérieure) et jusqu'aux joints de ciment injectés d'éclats de silex.
BP	20 rue du Capitaine Ferber	Maison vers 1910 présentant une façade composée symétriquement de quatre travées et d'un étage sur rez-de-chaussée avec un décor soigné de briques polychromes. Garde-corps en fonte. Passage cocher. Deux lucarnes à ferme apparente surmontent les travées de gauche et de droite.
BP	22 à 24 rue du Capitaine Ferber	Anciens laboratoires édifiés en 1906-1908 par l'architecte Auguste Waser. Deux légers avant-corps rythment la façade et encadrent les quatre travées centrales. Les deux portes sont surmontées de fenêtres décorées de frontons triangulaires sculptés de médaillons, guirlandes, ... Corniche à modillons à la retombée du toit et balustrades ornant les terrasses.
BP	70 rue des Cascades	Petit immeuble de style troubadour.
BP	80 rue des Cascades	Immeuble de rapport. Façade de briques polychromes fin XIX <sup>e</sup> présentant une ornementation soignée notamment de la porte d'entrée et des arcs de décharge des linteaux.
BP	64 boulevard de Charonne	Immeuble de rapport d'aspect vers 1850 présentant une façade sur rue composée de cinq travées et élevée de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. La composition de la façade, encore nettement tributaire des modèles Louis-Philippe, se distingue par son triplet central à hauteur de l'étage noble orné de pilastres et desservi par un balcon portant une grille de fonte finement ouvragée. Porte cochère surmontée d'un médaillon.

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	114 à 116 boulevard de Charonne 61 rue Alexandre Dumas	A l'arrière d'un immeuble de rapport, anciennes habitations ouvrières en bande d'un étage sur rez-de-chaussée sur cour pavée. Réalisation probable en 1896 par l'architecte Alexandre Marcel, auteur de plusieurs pavillons pour l'exposition universelle de 1900 et de la salle des fêtes "la Pagode" rue de Babylone (1895).
BP	1 rue de la Chine	Ensemble d'Habitations à Bon Marché construit en 1907-1908 par les architectes Henri Sauvage et Charles Sarazin pour la société des logements hygiéniques. La façade est en brique calco-fer produisant une impression d'austérité. Les volumes des bow-windows surmontés de loggias animent cependant la façade ainsi que de rares touches ornementales. Il témoigne des recherches de Sauvage pour produire un type de construction sociale privilégiant la rentabilité et l'économie maximale qu'il reproduira dans plusieurs projets jusqu'en 1914.
BP	4 rue de la Chine	Hôpital Tenon, sa construction projetée sous le Second Empire eut lieu dans les années 1872-1874 et est l'oeuvre de l'architecte Etienne-Marie Billon, disciple de Labrouste aux Beaux-Arts et architecte en chef de l'assistance publique. Les bâtiments constituent un ensemble symétrique et aéré autour de la cour d'honneur qui comprend la chapelle Saint-Louis. Celle-ci, qui est restée à peu près intacte, occupe le centre de la composition. Elle s'élève au fond de la cour principale, entre deux galeries basses à arcades qui la relie aux ailes. La façade se résume en un haut clocher, qui domine l'entrée. L'ensemble représente une version particulièrement austère de l'architecture de goût romano-byzantin qui fut à la mode dans les édifices religieux à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle.
BP	5 à 7 rue de la Chine	Immeuble de rapport construit par l'architecte F. A. Bocage en 1909. Situé au revers du 95 avenue Gambetta, il présente une composition de façade plus retenue, mais néanmoins remarquable par le soin apporté au dessin des bow-windows.
BP	43 rue des Couronnes	Immeuble de rapport de six étages sur rez-de-chaussée, construit par les architectes Joseph Charlet et F. Perrin en 1905. Immeuble primé au concours des façades de la Ville de Paris. Le décor est donné principalement par le calepinage des briques, dont la disposition, aux deux extrémités de la façade principale rue des Couronnes, s'inspire des pilastres des beaux quartiers. L'immeuble est coiffé d'un semblant de fronton sous le balcon du quatrième étage. Destiné à des locations modestes, l'immeuble compte trois logements par étages, deux de trois pièces et un de deux pièces avec cuisines.
BP	90 à 92 boulevard Davout 2-6 rue Eugène Reisz 1 rue Auguste Chapuis 21 rue des Docteurs Dejerine	Groupe scolaire Jean Perrin, construit en 1931 par les architectes Mathieu et Abel. Sa façade courbe s'impose sur le Boulevard Davoud. L'ensemble de la façade, réalisée en brique de parement, est scandé de baies horizontales et verticales soulignées de cadres de béton blanc. Une surélévation discrète et respectueuse de l'architecture d'origine a été réalisée en 1987 par les architectes Olivier Brenac et Xavier Gonzalez.
BP	112 à 132 boulevard Davout	Groupe d'Habitations à Bon Marché réalisé entre 1929 et 1932 par l'agence de l'Office (Brandon-Manquette-Storrgé) sur les terrains issus de l'arasement des fortifications. Ensemble d'habitation dont les bâtiments sont disposés autour d'une cour ouverte sur le boulevard. Au croisement du boulevard Davout et de la rue, traitement particulièrement remarquable de l'angle en pan coupé, marqué par la disposition insolite des balcons et du bow-window. Revêtement de brique décoratif.
BP	155 boulevard Davout	Immeuble de rapport à décor de briques polychromes, construit par l'architecte Delaire en 1910. Destiné à une clientèle populaire, l'immeuble présente une longue façade composée symétriquement autour de trois travées centrales en saillie au-dessus du dernier étage.
BP	25 à 27 rue des Envierges	Vaste immeuble d'habitation. Période haussmannienne.
BP	5 à 7 rue Ernest Lefèvre	Ensemble d'Habitations à Bon Marché de la Fondation Groupe des Maisons Ouvrières (future fondation Lebaudy) édifié en 1905 par l'architecte Auguste Labussière. Il s'agit de la première réalisation de Labussière pour la fondation. L'ensemble comprend 176 logements et est organisé autour d'une cour fermée. Des équipements collectifs, laverie, bains, remises à vélos, ateliers... sont installés dans des cours anglaises en pied d'immeuble. L'accès principal est marqué d'un porche monumental sculpté par Garnier et Baudry (motif représentant une femme tendant un rameau d'olivier à une famille d'ouvriers qui deviendra l'emblème de la fondation de Madame Lebaudy), alors que les accès aux logements sont réalisés par des emmarchements bordés de grilles. Le plan de ce groupe sera présenté à l'exposition de Liège en 1905.
BP	4 rue Ferdinand Gambon	Gare du réseau ferroviaire de la petite ceinture actuellement désaffectée.

**Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement**

Type	Localisation	Motivation
	8X rue de la Croix Saint-Simon	
BP	29 à 31 avenue Gambetta 1 rue Désirée 2-4 rue des Mûriers	Ecole vers 1900.
BP	33 avenue Gambetta	Villa édifée en 1907 par l'architecte Louis Brachet sur un terrain lui appartenant. Cette maison est l'une des premières réalisées en béton et brique. L'oriel et la console qui le porte sont dessinés avec beaucoup de finesse. Ancien élève de Genuys à l'Ecole des Arts Décoratifs, Brachet fera une carrière importante comme architecte de la Compagnie du Paris-Orléans, pour laquelle il a construit plusieurs gares, dont celle de la cité Universitaire, et les plans de six stations hydro-électriques.
BP	93 à 95 avenue Gambetta 3bis rue de la Chine 43 rue des Gatines	Immeuble de rapport en brique et pierre construit en 1908 par l'architecte F. Adolphe Bocage, élève de Guadet à l'Ecole des Beaux-Arts. Immeuble remarquable à la fois par la composition de sa façade et la qualité de son décor (grès du céramiste Alexandre Bigot et ferronneries Art Nouveau notamment). Cet immeuble constitue d'une certaine façon le banc d'essai du chef d'oeuvre de Bocage réalisé quelques temps après rue de Hanovre (2 <sup>e</sup> ). Outre les hanneaux agglutinés aux linteaux des fenêtres, véritable "griffe" du céramiste, on trouve là les ingrédients qui feront l'originalité du morceau de bravoure à venir : pastilles injectées dans le ciment frais, motifs végétaux irréguliers dont la répétition insistante et les tonalités irisées produisent l'effet d'un manteau d'algues rampantes.
EPP	260W avenue Gambetta	Edicule de la station du Métropolitain Porte des Lilas : l'une des trois gares de style Art Déco de la ligne 3bis, construite en 1921 par l'architecte Charles Plumet. L'édicule devait grouper en surface les guichets, l'accès aux escaliers, la machinerie et l'ascenseur lui-même conduisant directement les voyageurs sur le quai. L'architecte a tracé le volume minimal pour héberger ces diverses fonctions. La voûte contient la machinerie et les ventilations. Un large auvent abrite les passagers. La structure est en béton armé revêtu de granito et de mosaïque en partie basse. Dans les parties hautes, il est rehaussé de motifs gravés inspirés par les ferraillements d'armature en béton. Ouvrage publié in P. Chemetov - M.-J. Dumont - B. Marrey, "Paris-Banlieue 1919-1939 : architectures domestiques" Dunod, 1989.
BP	6 place Gambetta 1X rue du Japon	Mairie du 20 <sup>e</sup> arrondissement édifée de 1867 à 1877 par Claude-Auguste Léon Salleron sur une parcelle de forme triangulaire, place Gambetta. Le bâtiment en pierre de taille présente en façade un campanile et des décors sculptés (Legrain, Watrinelle, Germain) et à l'intérieur une salle des fêtes construite par Moreau et décorée par Léon Glaize. La façade principale s'ouvre par trois arcades en plein cintre, aux clefs ornées de têtes sculptées; à l'étage, elle est percée de trois fenêtres à meneaux encadrées de pilastres. L'attique porte en son centre l'enseigne inscription, surmontée du campanile à horloge, et aux extrémités, des cartouches aux armes de la Ville de Paris. L'entrée se fait par un vestibule dont les trois arcades, donnent accès aux deux galeries qui mènent à la cour et aux couloirs de bureaux, et à l'escalier monumental à double révolution, éclairé par une fenêtre sur cour. Le vestibule du premier étage dessert les sales d'apparat. La salle des fêtes est décorée de toiles allégoriques de Léon Glaize marouflées au-dessus des soubassements en chêne.
BP	81 rue des Grands Champs 46 rue des Pyrénées	Immeuble d'angle d'habitation à façades revêtues de brique et pierre construit en 1930 par l'architecte Louis Sarret. Composition monumentale empruntant ses références au style transatlantique. Bow-windows blancs. Mascarons au dessus de la porte d'entrée.
BP	25 à 27 rue des Haies rue de Buzenval	Bâtiment des bains-douches municipaux, construit en 1924-1927 par les architectes-voyers Georges Planche et Henri Gaudruche. Bâtiment à structure béton et parement de brique. Décors de céramique polychrome sur le porche et la frise de couronnement. Il s'agit du premier équipement de bains-douches municipal autonome et il devait servir de prototype. Le concours fut ouvert le 15 septembre 1924. Le projet retenu fut celui de deux architectes-voyers au dépend de celui d'un entrepreneur de banlieue. Il prévoyait une séparation immédiate hommes-femmes qui occupent deux étages différents. Les locaux techniques sont au sous-sol, tandis que le logement du directeur occupe l'aile en retour sur la rue des Haies, avec entrée indépendante. Le programme exigeait aussi que ne fussent employés en façade "que des matériaux ne nécessitant pas d'autre ravalement qu'un nettoyage ou une brosse". La brique convenait à merveille, employée avec quelques éléments de céramique bleue. Le bâtiment fut mis en service en 1927, premier d'une série de douze établissements semblables, réalisés au cours des années trente.
BP	38 rue Haxo	Ancienne maison de maître d'une briqueterie. D'une échelle modeste, la façade présente un remarquable travail de calepinage des briques.

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
BP	69 à 77 rue Haxo	Immeuble d'habitation caractéristique de l'architecture moderne des "Trente Glorieuses" réalisé en 1954 par l'architecte Marcel Chappey pour l'office public d'HLM (groupe Borrego). Sur un terrain en pente, le bâtiment principal est construit tout en longueur légèrement en retrait par rapport à l'alignement. La façade principale, revêtue de carreaux ocres, est découpée par de grands bandeaux se prolongeant par des balcons qui affirment la structure de l'immeuble. Toit-terrasse saillant aux extrémités. Le parti architectural, alternant les creux et les pleins, permet de rompre l'effet de monotonie d'une façade très étirée.
BP	81 rue Haxo	Eglise Notre-Dame-des-Otages, ancienne chapelle du Sacré Cœur, construite en 1936-1938 par l'architecte Julien Barbier en commémoration des otages exécutés par les communards le 26 mai 1871. Elle est réalisée en style néo-Roman. Les murs de la large nef voûtée, coupée par un étroit transept, sont en moellons laissés sans revêtement, comme à l'extérieur. Ces pierres proviennent de la démolition de l'ancien palais du Trocadéro. Une inscription, au-dessus du chœur évoque seule et non sans discrétion les martyrs de la Commune, tandis que la statue du Sacré-Coeur entourée de deux anges adorateurs, sculptée par Roger de Villiers au-dessus du porche, rappelle la première dédicace de l'Eglise. Les rosaces représentant l'Assomption et l'Ascension ont été réalisées par le maître verrier Barillet.
BP	5 rue Houdart	Maison caractéristique de l'ancien faubourg au XIX <sup>e</sup> siècle. Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ancien "hôtel du Lion d'or" (enseigne). Rang de lucarnes.
BP	8 à 10 rue du Jourdain 138 rue de Belleville	Grande parcelle à cour distributive du XIX <sup>e</sup> siècle. Grande homogénéité des bâtiments intérieurs de trois étages sur rez-de-chaussée disposés symétriquement de part et d'autre d'une cour pavée. Bâtiments de pierre appareillée, remplissage brique et meulière au rez-de-chaussée.
BP	16 rue Jouye-Rouve 28 rue Lesage	Maison de rapport à l'angle de deux rues caractéristique de l'ancien village de Belleville (de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle). Façades composées de cinq étages sur rez-de-chaussée. Les fenêtres des trois premiers étages sont surmontées de frontons plats; celles du premier étage présentent en outre un cartouche décoré. Un bandeau sépare chaque étage.
BP	75 rue Julien Lacroix 49 rue de Pali-Kao	Synagogue construite par Germain Debré (sur des plans de G. Debré et Lucien Hesse) en 1931. Debré parvient à une concentration remarquable : une petite cour précède le temple lui-même qui se développe en éventail, l'arche sainte occupant l'angle opposé; sur les côtés sont disposées des salles de conférences qui peuvent être annexées lors des grandes fêtes ou servir d'oratoire en semaine; à l'étage, outre la traditionnelle galerie des dames, se trouvent deux grandes salles de cours; les toits-terrasses sont disposés de manière à recevoir des cours de récréation. La modernité de cette synagogue apparaît dans ce programme fonctionnel comme une préfiguration du centre communautaire à l'américaine. L'utilisation du béton et le style fonctionnaliste renouvelle totalement l'esthétique traditionnelle des synagogues. Le volume évoque ainsi clairement celui des salles de cinéma. La salle principale est éclairée par une grande verrière située rue du Sénégal qui occupe presque tout le mur, mais aussi par un lanterneau supporté par quatre colonnes et utilisant un tambour ajouré et couvert de cubes de verre.
BP	78 rue Julien Lacroix	Immeuble de rapport haussmannien de 1867 signé de l'architecte Victor-Emmanuel Naveau. Façade composée de huit travées. Des arcatures découpent le rez-de-chaussée et l'entresol au-dessous des deux étages carrés dont les trumeaux sont ornés de pilastres. Etage d'attique.
BP	97 rue Julien Lacroix	Temple de Belleville ou de la Résurrection édifié entre 1877 et 1880 par l'architecte Emile Vaudremer aux frais de la Ville de Paris. Il présente le type d'un bâtiment original et fonctionnel refusant les références historiques, en vogue à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle. Les moellons utilisés en alternance avec la pierre ont été laissés apparents, un décor de joints et quelques sculptures -raisins, épis ou bibles - animent la façade. A l'intérieur, une tribune en saillie sur trois arcades donne sur la nef, couverte d'un plafond à solives. A son extrémité se trouve une monumentale chaire en pierre, de forme semi-octogonale, dont l'emplacement central souligne l'importance de la parole dans la liturgie réformée.
BP	2 à 8 rue de Lesseps 81b rue de Bagnolet	Séquence cohérente de villas sur jardin édifiées par l'architecte Camille Nivoit en 1889. La maison de l'architecte correspond au pavillon du n°4. Traitement et décor pittoresque utilisant la brique.
BP	3 à 7b rue de Lesseps	Immeuble de rapport (n°3) et villa (n°5) présentant une façade composée d'un étage sur rez-de-chaussée réalisés en 1892 par l'architecte Camille Nivoit. Composition du n°5 : un corps de bâtiment central encadré par deux corps de bâtiments latéraux légèrement plus élevés. Ensemble formant un lotissement avec les constructions en vis-à-vis.
BP	11 rue Levert	Pavillon en brique vers 1883 par l'architecte C. Monière réalisé dans un goût pittoresque.

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		Mur de clôture sur rue en meulière. Portail à encadrement de briques polychromes surmonté d'un cartouche sculpté. Linteaux métalliques.
BP	2 rue du Lieutenant Chauré	Hôtel Lemonnier édifié vers 1930 par l'architecte Louis Sarret.
BP	17 rue du Lieutenant Chauré	Villa Dompénon de l'architecte Jean Beaugrand, disciple de Mallet-Stevens.
BP	22 rue du Lieutenant Chauré	Eglise du Cœur Eucharistique construction achevée en 1938 par l'architecte Venner en ciment et pierre, avec une économie de moyens assez caractéristique des "Chantiers du Cardinal". Elle est érigée en paroisse en 1943 et son architecture s'intègre remarquablement au caractère villageois du quartier. Voulant accentuer cette caractéristique, l'architecte a choisi d'utiliser pour parement un appareillage grossier de moellons de Saint-Maximin aux contours irréguliers. Cet appareil a toutefois été dissimulé par un revêtement à l'intérieur. Le nombre réduit de fenêtres et leur faible largeur rend l'intérieur sombre, en particulier le chœur, qui ne bénéficie d'aucune ouverture directe. Cette particularité n'a pas empêché le développement d'une iconographie sur le Cœur-Eucharistique.
BP	77 à 79 rue des Maraîchers	Immeuble d'activité sur rue et sur cour en brique de deux étages sur rez-de-chaussée présentant de grandes baies d'atelier.
BP	33 rue de la Mare	Immeuble de rapport seconde moitié XIX <sup>e</sup> implantée en retrait de l'alignement
BP	83 rue de la Mare	Maison ancienne antérieure à l'annexion de 1860. Les façades sur rue, la cour intérieure pavée, témoignent du passé villageois du quartier.
BP	94 rue de la Mare	Ensemble d'habitation du XIX <sup>e</sup> siècle comportant quatre corps de bâtiments en avancée sur une cour clôturée par un portail sur rue. Perron avec escalier double desservant le bâtiment en fond de parcelle.
BP	3 place Martin Nadaud 22 rue Gasnier-Guy 21 rue Robineau	Crèche laïque du Père Lachaise construite en 1899 par l'architecte Charles-Jean Delacroix, élève de Guadet et Hédin aux Beaux Arts. Bâtiment élevé d'un étage carré sur rez-de-chaussée couvert d'un toit à quatre versants. Ornementation pittoresque de la façade sur un thème forestier : des moulures simulant des branchages sont pris dans le ciment crépi des façades. Les montants de l'auvent, les barrières à l'entrée, l'emmarchement, les garde-corps simulent également le bois brut offrant ainsi un décor aussi factice qu'original au cœur de la Ville.
BP	18 à 20 boulevard de Ménilmontant	Immeuble de rapport des années trente présentant une façade symétrique cantonnée par deux bow-windows, terminés par des loggias à revêtement en pierre blanche et une composition centrale comprenant quatre travées revêtues de briques rouges.
BP	116 à 118 boulevard de Ménilmontant	Immeuble de rapport vers 1910-1914 en pierre taille. Façade composée autour d'un bow-window surmonté de deux loggias et encadré de part et d'autre par une et trois travées. Balcons soutenus par des consoles. Décor de la porte et des garde-corps caractéristiques de la fin de l'Art Nouveau.
BP	3 place de Ménilmontant 2bX rue Julien Lacroix	Eglise Notre-Dame-de-la-Croix élevée de 1863 à 1880 par Louis-Jean-Antoine Héret. Des nombreuses églises construites sous le Second Empire dans l'est de Paris, elle est l'une des plus remarquables. L'emprunt au style néo-Roman ne doit pas faire oublier l'intégration des techniques modernes de construction. Le premier mérite de Héret réside dans la manière dont il a tiré parti du site. Notre-Dame-de-la-Croix se dresse sur un terrain en forte pente, au flanc de la colline de Belleville. L'entrée principale, à l'ouest, est précédée d'un perron de 50 marches, aussi large que l'édifice lui-même; la silhouette du bâtiment, ainsi dégagée, produit un effet scénographique remarquable. Le corps central de la façade de deux étages, surmontés d'une tour et d'une flèche, forme une masse vigoureusement organisée. A l'intérieur de l'Eglise, le plan se développe selon un rectangle allongé. Les dispositions en sont simples et claires : une nef de six travées, à collatéraux simples, un transept peu saillant et un chœur de trois travées, entouré d'un déambulatoire. Le traitement des voûtes est original : leur structure est faite d'arcs métalliques. Héret les a laissés apparaître et il en a tiré un effet décoratif.
BP	4 rue de Ménilmontant	Immeuble caractéristique de l'urbanisation antérieure à l'annexion. Façade sur rue composée de cinq travées et d'un étage carré sur rez-de-chaussée. Surélévation. Décor des baies et de la corniche s'inspirant librement des références de l'architecture classique.
BP	119 à 121 rue de Ménilmontant	Maison de Secours : bâtiment central construit au début du XIX <sup>e</sup> siècle pour les sœurs Saint-Vincent-de-Paul à usage de pensionnat puis d'orphelinat situé en retour du pavillon du Carré Beaudouin (pavillon palladien daté de 1771-1773 construit pour Nicolas Carré de Beaudouin attribué à l'architecte Louis Moreau-Desproux et inscrit à l'inventaire supplémentaire des

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		monuments historiques).
BP	140 à 144 rue de Ménilmontant 146-156 rue de Ménilmontant	Ensemble HBM construit en 1920-1926 par Louis Bonnier pour le relogement de la population de la "zone" des fortifications. Il comprenait à son achèvement 30 bâtiments abritant 584 logements sur un terrain d'environ 14 000 m <sup>2</sup> en forte pente. Les bâtiments sont construits sur cave avec des murs de refend en brique de Vaugirard, les planchers et les escaliers sont en béton armé. Les soubassements de façades sont en pierre d'Euville, les murs en meulière jusqu'au plancher haut du premier étage, puis en brique de Dizy blanche et rouge avec remplissage en brique de Luzancy. Ils sont décorés de briques vernissées et de carreaux perforés en grès pour les garde-manger. La charpente de la toiture est en sapin supportant les tuiles à emboîtement. La menuiserie, fenêtres, portes palières et intérieures étaient en chêne. La clarté du plan-masse, la lisibilité de la répartition des pièces en façade, la gaieté des couleurs, à l'origine, sont autant de qualités qui prouvent la capacité de Bonnier à s'adapter à une commande urgente et à un budget contraint. L'ensemble a fait l'objet d'importantes modifications lors d'une réhabilitation-restructuration des années 90.
BP	8 rue Monte Cristo	Immeuble de rapport fin XIX <sup>e</sup> destiné à l'origine à une clientèle modeste. Peut-être lié à une usine et dépendances édifiées à cet emplacement en 1895 par l'architecte Lucien Tropey. Façade dépouillée composée de brique et pierre pour les deux premiers niveaux. Porte cochère.
BP	42 à 54 boulevard Mortier 4 à 8 rue Maurice Berteaux	Groupe d'Habitations à Bon Marché construit en 1928/1929 pour la Ville de Paris par l'architecte Louis-Hippolyte Boileau. Le groupe comprend 326 logements répartis en cinq bâtiments disposés selon un plan en peigne, ouvert au sud. Il est très représentatif, par sa dimension, son organisation et la plastique de ses façades, des ensembles de la "ceinture rouge" de Paris édifiés sur le site des anciennes fortifications.
BP	110 boulevard Mortier	Ancien casernement disposé autour d'une cour ouverte en U sur le tracé des fortifications
BP	13 rue des Mûriers 14 passage des Mûriers	Immeuble de rapport de style Art-Déco construit par l'architecte Max Bressy en 1930 présentant un décor caractéristique de la période (garde-corps, bas-relief, bow-window). Traitement de l'angle par un pan coupé.
BP	36 rue Olivier Métra	Ensemble d'Habitations à Bon Marché construit par les architectes Tisseyre, Chauliat et Langre en 1928 pour la Ville de Paris, présentant une façade composée de six étages sur rez-de-chaussée. Porche s'élevant jusqu'au deuxième étage et traitement monumental de la façade sur rue. Garde-corps de style Art Déco. Soubassement en pierre de moellons. Remplissage de briques rouges.
BP	3 rue des Panoyaux	Pavillon fin XIX <sup>e</sup> . Cartouche en céramique soulignant le linteau des baies. Remarquable devanture commerciale en bois.
EPP	1V place Paul Signac	Edicule de la station du métropolitain Pelleport. Une des trois gares de style Art Déco de la ligne 3bis, construite en 1921 par l'architecte Charles Plumet. L'édicule devait grouper en surface les guichets, l'accès aux escaliers, la machinerie et l'ascenseur lui-même conduisant directement les voyageurs sur le quai. L'architecte a tracé le volume minimal pour héberger ces diverses fonctions. La voûte contient la machinerie et les ventilations. Un large auvent abrite les passagers. La structure est en béton armé revêtu de granito et de mosaïque en partie basse. Dans les parties hautes, il est rehaussé de motifs gravés inspirés par les ferraillements d'armature en béton. Ouvrage publié in P. Chemetov - M.-J. Dumont - B. Marrey, "Paris-Banlieue 1919-1939 : architectures domestiques" Dunod, Paris, 1989.
BP	22 rue des Pavillons	Immeuble d'habitation témoin de l'ancien faubourg au XIX <sup>e</sup> siècle bâti sur un terrain présentant un important dénivelé. Façade sur rue composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et sept travées. Etage d'attique de trois travées. Porte cochère.
BP	26 à 28 rue Pelleport	Immeuble de rapport faubourien construit par l'architecte Louis Sarret en 1931. Cet immeuble abrite trois logements par étage avec sanitaires et cuisine. L'angle de la rue est affirmé par la succession de lignes de briques arrondies de part et d'autre de la fenêtre, entourées d'un nu au creux duquel se niche une suite de fenêtres ovales.
BP	37 rue Piat	Villa à usage d'atelier implantée sur une cour arborée en retrait de l'alignement. Style pittoresque. Bâtiment présentant une façade s'élevant sur deux étages sur rez-de-chaussée et composé d'un corps central et de deux ailes en retour dissymétriques. A gauche, l'aile se termine par un étage en encorbellement. Le corps central présente, au premier étage, une grande baie vitrée et au second, un balcon à garde-corps en bois.
BP	2 à 8 rue Pierre Foncin 98 à 100 boulevard Mortier	Ecole en brique construite en 1934 par l'architecte Raymond Rousselet. Equipement très typique des années 1930 avec ses façades en brique sur une structure en béton, ses baies en bandeaux et ses jeux de volumes dans la lignée des constructions pionnières de la "ceinture

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
		rouge". Sur la rue Pierre Foncin et le boulevard Mortier, la façade est ornée de panneaux sculptés par Patrice et Bottian.
BP	29 rue Pixérécourt 2 rue Olivier Metra	Maison présentant un aspect de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle, implantée en retrait de l'alignement et ouvrant sur un jardin clos par une grille à l'avant. Longue façade composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée de style Monarchie de Juillet (décor de pilastres, frontons plats au-dessus des baies, persiennes).
BP	1 à 3 rue Planchat 15 rue d'Avron	Maison de faubourg à l'angle de deux rues composée d'un étage sur rez-de-chaussée. Combles éclairés par des lucarnes.
BP	49 à 49b rue Planchat	Deux maisons du XIX <sup>e</sup> siècle, témoignant de l'habitat du quartier. Elles présentent une façade composée d'un étage sur rez-de-chaussée et séparées par une cour.
BP	89A rue des Pyrénées	Hôtel particulier construit en 1900, situé dans une parcelle enclavée. Corps principal en pierre, accès sous porche à une cour intérieure qui dessert quatre corps de bâtiment, dont les anciennes écuries bien conservées, et un bâtiment à soubassement de pierre et deux niveaux à parement de brique. Un des corps de bâtiment a été remanié. Un second porche donne accès à une extension (1912) de moindre intérêt.
BP	163 rue des Pyrénées	Maison faubourienne sur rue, prolongée par un bâtiment bordé d'une terrasse. Construction de trois niveaux en plâtre en pierre, implantée en profondeur le long du square Henri Karcher.
BP	190 rue des Pyrénées 45 rue Stendhal	Dispensaire anti-tuberculeux Jouye-Rouve construit en 1902 par l'architecte Louis Bonnier. Les malades venant à la consultation pouvaient être retenus jusqu'à concurrence d'une durée de trois mois, d'où la nécessité d'un réfectoire et d'une buanderie pour désinfecter le linge. Pour satisfaire à ces nécessités, et compte-tenu de la forme aiguë d'un terrain d'environ 860 m <sup>2</sup> , Bonnier fut amené à placer le concierge au sommet du triangle, afin de le séparer du reste de l'établissement par le vestibule qu'il surveille. La dénivellation du terrain a permis d'éclairer largement les sous-sols et d'y installer la buanderie en contact direct avec l'escalier intérieur. La construction repose sur des puits en béton armé de 12,50 m de profondeur reliés par des arcs armés et les terrasses en ciment volcanique sont suffisamment résistantes pour permettre une surélévation (effectivement réalisée en 1980). En élévation, les murs de façade sur les rues et sur la grande cour intérieure sont en meulière restée apparente; les filets des baies sont en fer avec boulons et rosaces apparentes; les appuis des baies sont recouverts en tuile de Bourgogne.
BP	248 à 250 rue des Pyrénées	Bureau de Poste construit en 1927-1930 par l'architecte Paul Bessine. Façade de brique rouge. La facture est assez proche de celle des écoles primaires contemporaines. L'intérieur a été dénaturé.
BP	296 rue des Pyrénées 35b rue des Rigoles	Marché couvert construit en 1876 par l'architecte Auguste Magne reconverti en gymnase et bains-douches. Structure métallique dégagant de grandes baies vitrées et des remplissages à briques croisées sur les façades latérales et arrières. La façade rue de Belleville, plus austère est à remplissage de brique. Réhabilitation en 1993 par Brunet et Saunier.
BP	298 à 300 rue des Pyrénées 1 rue Emmery	Immeuble de rapport formant un angle, construit en 1911 par l'architecte C. Coursimault. Façade en brique beige et harpage d'angle en pierre d'inspiration pittoresque. Baie centrale en plein cintre du second étage. Remarquables garde-corps à motifs stylisés. A l'angle, le dernier étage est surmonté d'une poivrière.
BP	365 rue des Pyrénées	Immeuble de rapport vers 1910. Façade comprenant cinq étages cantonnée par deux bow-windows en pierre encadrant deux travées à remplissage de brique. Galerie au dernier étage.
BP	27 à 29 rue Ramponeau	Immeuble de rapport construit dans l'entre-deux guerre avec façade revêtue de brique et pierre, bow-windows encadrant la façade.
BP	5 rue Ramus	Bâtiment d'activité composé d'ateliers construit pendant l'entre-deux-guerres sur un terrain en pente. Structure apparente en béton à remplissage de brique.
BP	8 rue du Repos	Pavillon sur cour.
BP	13 rue du Repos 15 rue Pierre Bayle	Pavillon témoignage de l'ancien village de Charonne composé d'un étage sur rez-de-chaussée avec inscription servant de bornage pour la commune de Paris. Lucarne à ferme apparente.
BP	39 rue du Repos	Immeuble abritant d'anciens logements ouvriers avec une façade sur rue composée de deux étages et quatre travées. A l'arrière, le bâtiment se développant dans la longueur est desservi par une coursive ouverte sur la cour. (Façade en mauvais état).
BP	1 à 23 villa Riberolle	Ensemble de bâtiments d'échelle modeste constitués d'ateliers à rez-de-chaussée et d'habitation en étage. L'unité d'origine encore perceptible dans le traitement des pignons, les

**Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement**

Type	Localisation	Motivation
		modénatures, ou la composition des ateliers a été fortement altérée par des remaniements successifs.
BP	6b villa Riberolle	Ensemble de bâtiments d'échelle modeste constitués d'ateliers à rez-de-chaussée et d'habitation en étage. L'unité d'origine encore perceptible dans le traitement des pignons, les modénatures, ou la composition des ateliers a été fortement altérée par des remaniements successifs.
BP	22 à 24 villa Riberolle	Ensemble de bâtiments d'échelle modeste constitués d'ateliers à rez-de-chaussée et d'habitation en étage. L'unité d'origine encore perceptible dans le traitement des pignons, les modénatures, ou la composition des ateliers a été fortement altérée par des remaniements successifs.
BP	71 rue Saint-Blaise	Immeuble de rapport construit par les architectes L. Sarret et L. Colin en 1931. Façade sur rue revêtue de briques rouges et de pierre blanche pour les bow-windows. Les deux portes d'entrée à droite et à gauche de la façade sont surmontées de deux têtes d'aviateurs sculptées.
EPP	2W1 place Saint-Fargeau	Edicule de la station Saint-Fargeau : une des trois gares de style Art Déco de la ligne 3bis, construite en 1921 par l'architecte Charles Plumet. L'édicule devait grouper en surface les guichets, l'accès aux escaliers, la machinerie et l'ascenseur lui-même conduisant directement les voyageurs sur le quai. L'architecte a tracé le volume minimal pour héberger ces diverses fonctions. La voûte contient la machinerie et les ventilations. Un large auvent abrite les passagers. La structure est en béton armé revêtu de granito et de mosaïque en partie basse. Dans les parties hautes, il est rehaussé de motifs gravés inspirés par les ferrailages d'armature en béton. Ouvrage publié in P. Chemetov - M.-J. Dumont - B. Marrey, "Paris-Banlieue 1919-1939 : architectures domestiques" Dunod, Paris, 1989.
BP	26 rue Sorbier	Central téléphonique. Georges Planche, architecte 1933. L'édifice adopte dans ses grandes lignes l'esthétique des bâtiments publics des années trente : structures de béton enduit et parement de brique. La construction est principalement régie par une démarche fonctionnaliste. Les volumes arrondis et en gradin de la façade principale, les ornements architectoniques - balcons, ressauts - indiquent la partie des bâtiments réservée aux bureaux. La façade arrière, plus anguleuse et austère, exprime quant à elle une fonction technique. L'ensemble, animé par de nombreuses ouvertures, s'impose par sa verticalité, élancement renchéri par les antennes.
BP	34 à 34b rue Sorbier	Immeuble construit par l'architecte Max Bressy en 1914. Façade caractéristique des immeubles de rapport construits après le règlement de 1902. Traitement monumental composé autour de deux bow-windows en pierre blanche encadrant des travées à remplissage de briques beiges. Galerie reliant les deux bow-windows au cinquième étage. Eléments de décor (sculptures dans la pierre, garde-corps, portes piétonnes) caractéristiques de la fin de la période Art Nouveau.
BP	28 à 34 rue du Télégraphe 15-21, 25-27 rue Borrégo	Ensemble d'habitations à Bon Marché en brique construit par les architectes Rigaud puis Raoul Brandon en 1914-1921. Extension réalisée par R. Brandon en 1927 pour la Ville de Paris. Grand portail. Hautes façades austères simplement animées d'un jeu de briques polychromes.
BP	33 rue du Télégraphe	Crèche laïque de Saint-Fargeau construite en 1914 par l'architecte G. Marchand. Façade en pierre à remplissage de brique, composée d'un étage sur rez-de-chaussée. Auvent et garde-corps en bois rappelant le style balnéaire. La corniche du toit protège une frise en mosaïque à motifs floraux.
BP	20 rue de Tourtille	Maison de rapport caractéristique de l'ancien village de Belleville (de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle). Façade de deux niveaux sur rez-de-chaussée et de sept travées présentant une au centre une grande porte cochère. Garde-corps en fonte. Persiennes. Terrain en pente. Grande cour intérieure avec ateliers.
BP	45 rue de Tourtille	Maison de rapport caractéristique de l'ancien village de Belleville (de la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle). Façade composée de deux étages sur rez-de-chaussée et de dix travées. Grande porte cochère centrale ornée de refends. Encadrement mouluré des fenêtres. Garde-corps à motif de palmettes en fonte. Cour.
EPP	13 rue du Transvaal	Escalier à double volée desservant un immeuble d'habitation en retrait de l'alignement.
BP	32 rue des Vignoles	Immeuble du XIX <sup>e</sup> siècle à usage actuel d'entrepôt, élevé de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor très simple caractéristique de l'architecture des anciens faubourgs.
EPP	29 cours de Vincennes	Décor de céramique autour de la porte et du hall d'entrée
BP	71 à 83 cours de	Lycée Hélène Boucher construit en 1937-38 en béton armé par Lucien Sallez, à

## Protections patrimoniales – 20<sup>e</sup> arrondissement

Type	Localisation	Motivation
	Vincennes 1-7 rue des Maraîchers	l'emplacement des anciens gazomètres dont les deux grandes cuves compliquèrent notablement les fondations. Occupant un trapèze de 8500 m <sup>2</sup> , il est constitué de trois bâtiments de cinq étages disposés en fer à cheval autour d'une grande cour plantée, fermée côté sud par un bâtiment d'un étage permettant l'aération et un ensoleillement maximum. L'accès principal se fait au centre de cet immeuble bas par un pavillon qui concentre tout l'intérêt décoratif. La façade courbe couronnée d'une corniche saillante est recouverte d'un travertin blanc qui contraste avec le revêtement rosé de l'ensemble, composé de marbre et porphyre concassé. Abrisées par une marquise, les trois portes en ferronneries de Raymond Subes s'ouvrent sur un grand vestibule éclairé par une coupollette aplatie et surtout par un vitrail en triptyque dû à Louis Barillet. L'édifice aux lignes marquées par les saillies et les corniches que rythment les huisseries standardisées et les pans coupés des quatre coins, révèle les tendances de l'architecture de l'époque : hygiène, fonctionnalisme et épuration des formes.
BP	99 à 103 cours de Vincennes	Gare caractéristique du réseau ferroviaire de petite ceinture, édifiée au milieu du XIX <sup>e</sup> siècle et actuellement occupée par un concessionnaire automobile. Bâtiment bas en pierre, sur lequel vient s'appuyer le pont métallique enjambant le Cours de Vincennes.
BP	1 à 3 rue Vitruve 38b-40 rue des Orteaux	Ecole en brique de l'entre-deux-guerres.
BP	49b à 53 rue Vitruve 3 place des Gres	Ensemble d'habitation sur cour du XIX <sup>e</sup> siècle témoignant de l'ancienne urbanisation du quartier.
BP	55 rue Vitruve	Maison sur cour témoignant de l'ancien habitat du quartier. Façade sobre élevée d'un étage carré sur rez-de-chaussée.